

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 3 DE JUNIO DE 1813.

San Primo M. Las Quarenta Horas están en la Iglesia del Sto. Hospital general de Sta. Cruz ; se reserva á las siete de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 5 avril.

Suite des pièces annexées au Rapport de S. Exc. le Ministre des relations extérieures.

La convention militaire assidue à l'Empereur, jusqu'à un nouvel arrangement avec la Prusse, la possession des fortresses de Glogau, de Stettin et de Culm ; mais l'approvisionnement de la première de ces places devait, à dater du jour de la signature de cette convention, se faire aux dépens de la France, et, pour les autres, du jour où le roi aurait rempli ses nouveaux engagements sur l'acquiescement de la contribution. Le roi en acquiesçant à cet article, avait déjà donné à la France une grande preuve de sa condescendance, en renonçant aux stipulations de 1808, d'après lesquelles Glogau devait être remis à la Prusse dès que la moitié des contributions aurait été acquittée.

Le nouveau traité ne fut pas mieux observé par la France que celui qui l'avait précédé. L'approvisionnement de Glogau et celui des autres fortresses, malgré les représentations les plus pressantes, motivées par la convention et l'acquiescement des contributions déjà réalisé au mois de mai de l'année dernière, est resté à la charge de la Prusse jusqu'à ce jour. (22.)

(La suite à demain.)

VARIÉTÉS.

Supplément du Rédacteur général de Cadix du 11 mars.

ARTICLE COMMUNIQUÉ.

A la prière d'un religieux et d'un citoyen éclairé de cette capitale, nous insérons dans notre journal l'article suivant. On y verra avec quel

(22) L'approvisionnement de Glogau n'a plus été à la charge de la Prusse, à dater du 24 février. La France a déclaré que les fournitures qui seroient faites pour cette forteresse entroient en compensation de la dette prussienne; la même déclaration a été faite pour Spandau.

IMPERIO FRANCÉS.

Paris 5 de abril.

Continuación de las piezas relativas, al parte de S. E. el ministro de relaciones exteriores.

El convenio militar aseguraba al Emperador, hasta un nuevo arreglo con la Prusia, la posesión de las fortalezas de Glogau, de Stettin, y de Culm; pero la provisión de la primera de estas plazas debía contarse desde el día de la firma de este convenio hacerse á expensas de la Francia, y por las demás desde el día en que el Rey habría cumplido sus nuevos empeños sobre el desquite de la contribución. Aquiesciéndose el Rey sobre este artículo; había dado ya á la Francia una gran prueba de su condescendencia, con renunciar á las estipulaciones de 1808, según las cuales Glogau debía entregarse á la Prusia así que la mitad de las contribuciones fuese pagada.

El nuevo tratado no fue observado mejor por la Francia de lo que lo había sido el precedente. La provisión de Glogau y la de las otras fortalezas, á pesar de las representaciones mas apretadas, motivadas por el convenio y el desquite de contribuciones, realizado ya en el mes de mayo del año último, ha quedado hasta el día de hoy á cargo de la Rusia (22.)

(Se continuará.)

VARIEDADES

Suplemento al Redactor general de Cadix del 11 de marzo.

ARTÍCULO COMUNICADO.

A ruegos de un religioso é ilustrado ciudadano de esta capital insertamos en nuestro periódico el artículo siguiente:

(22) Las provisiones de Glogau no han sido á cuenta de la Prusia desde el 24 de febrero. La Francia ha declarado que los abastos que se hicieren para esta forteresa entrarían en compensación de la deuda prusiana; la misma declaración se hizo por Spandau.

respect les insurgés traitent les ministres de la religion. Ce morceau s'imprima à Cadix sur ce que le chapitre ecclésiastique se refusa à assister et à accompagner la junte, lorsqu'elle fut rendre grâces au congrès d'avoir supprimé la sainte inquisition.

« La trompette de la Renommée s'est faite entendre dans ces montagnes ; vos noms , ô chanoines de la superbe Cadix ! sont répétés avec joie dans les sacristies , dans les cuisines , sur les clochers , dans les écuries ?.... Moi aussi je fais votre éloge , ô les plus utiles membres de l'état ? = Pour une si grande entreprise , j'implore votre secours , joyeuses nymphes du très-escarpé *Santi Petri* , et vous nayades salées de l'*Arillo* , qui , folâtrant parmi les cancre et les écrevisses , admirez les chapiteaux mal commencés de l'édifice , où les prébendiers de la ville d'Aleide devraient chanter matines. Prête-moi tes forces , superbe Hercule de la fontaine sans eau de la Alameda ! et vous aussi , marquis , qui avez avec lui tant de ressemblance , abandonnez-moi votre archet *xeressant* = Chanoines inquisiteurs , votre courage et votre douceur seront connus de la postérité la plus reculée. Avec quelle sagesse , avec quelle délicatesse vous vous refusâtes à l'invitation du gouverneur qui vous priaît d'assister au convoi de la sainte inquisition ! C'est en renvoyant vos billets qu'on vit briller votre génie inventeur , votre bonne foi et surtout votre courtoisie !.... Quelle témérité , quelle imprudence de prétendre vouloir vous faire remercier un congrès , qui existe plutôt sans doute par la volonté de Dieu que par la vôtre , pour avoir éteint le bûcher , et pour avoir mis hors de toute atteinte ceux qui oseraient censurer la vie oisive , sainte et efféminée de ces hommes qui de Torquemada ici ne furent jamais censurés ! Que cette année soit stérile , que mon beau surplis soit tout chiffonné , si vous n'avez pas atteint le faite des gloires capitulaires ! Aussi quelle idée ce guerrier a-t-il eue de vouloir vous faire assister à cette cérémonie ? de vouloir vous mêler parmi des profanes , qui s'il leur arrive de prier Dieu ils le font gratis , et non comme vous pour qui travaille le laboureur , pour qui le bœuf subit le joug , pour qui l'abeille industrieuse fait le miel , et la poule ses œufs. *Sic vos non vobis* , disait un ancien chanoine , en parlant de l'art de manger au dépens d'autrui..... Vouloir vous mêler parmi des profanes qui gagnent leur vie à la sueur de leur front et à force de veilles et de soins ? *Procul oh , procul ite profani* ! (qu'on fasse un procès caché aux profanes) ce sont des mots latins. Et comment fûtes-vous invités ? vous pria-t-on avec cette modestie qu'on doit à votre humilité et à votre douceur , en vous appelant , *domini* , *domini* , *de semper domini mei* ? Y eut-il quelque conférence pour déterminer le rang le plus prééminent que vous devez occuper , comme les premières personnes du globe ? Vous désignâ-t-on des officiers pour porter la queue de votre soutane , des carrosses de réserve , des massiers , de *volans* ? Vous prévint-on que ces méchants

Por el deberá conocerse el decoro y dignidad con que se trata entre los insurgentes á los ministros de la Religión. Imprimase en Cadix motivo de haberse excusado el cabildo eclesiástico á asistir y acompañar al Ayuntamiento quando pasó á dar las gracias al Congreso por la extinción de la antigua Santa.

« La trompette de la fama ha resonado en las espesuras de estos montes : vuestros nombres , ô canónigos de la hermosa Cadix , se repiten con gusto en las sacristías , en las cocinas , en los campanarios , y en las quadras !.... Yo tambien hago vuestro elogio , miembros utilísimos del estado. = Para tan linda empresa , vuestro auxilio imploro , alegres ninfas del raudísimo *Santi Petri* , salobres nayades del río *Arillo* ; que rebotando entre camarones y cangrejos , admirais los mal comenzados chapiteles del edificio , en donde deberian rezar matines los prebendados de la ciudad de Aleides. Dame tus fuerzas , ô hermoso Hércules de la fuente seca de la Alameda ! Y tú , marques , que tanto le asemejas ; préstame tu plectro xerezano. = Canónigos *inquisitoriales* , vuestra heroicidad y comedimiento legará á la posteridad mas renoma . Con que sabiduría , con que donaire resististeis la invitación del gobernador , para asistir al entierro de la santa inquisición ! Como lució vuestro genio inventor , vuestra buena fe , y , sobre todo , vuestra bellísima crianza , quando devolvisteis las esquelast !.... Que temeridad , que imprudencia , pretender que fueseis á dar gracias á un congreso que sin duda existe mas por la voluntad de Dios que por la vuestra) porque apagó el fuego , y dexó á salvo á los que quisiesen censurar la vida ociosa , santa y regalona de los que desde Torquemada acá fueron incensurables ! Esteril sea el año y mal plegada vea yo mi sobrepelliz de holan , si no habeis llegado al colmo de las gloriosas cabildulenses ! = ¿ Y como queria aquel guerrero que asistieseis , mezclados con profanos , que si alguna vez se encomiendan á Dios , lo hacen de balde , y no como vosotros , para quienes suda el labrador , para quienes dobla su cerviz al yugo el robusto buey , para quienes hace miel la industriosa Abeja , y para quienes pone sus huevos la gallina. *Sic vos non vobis* , decia un canonista antiguo , hablando del arte de comer á costa agena ! Entre profanos , que ganan su sustento con el sudor de su frente , y con desvelos y trabajos ! *Procul oh , procul ite profani* ! (Proceso oculto bégase á los profanos) : son palabras escritas en latin . ¿ Y como os convidaron ? ¿ Os dirigieron algun oficio con aquella modestia con que vuestra humildad y mansedumbre quiere ser tratada , llamándoos *domini* , *domini* , *de semper domini mei* ? ¿ Hubo conferencias y academias para señalaros el lugar mas preeminente que deberiais haber ocupado , como la gente mas principal del globo ? ¿ Se os destinaron enanos para caudatarios , coches de reserva , maceros y volantes ? ¿ Se os previno que esos malhadados patrióticos regidores de Madrid , en lugar de ir á la par vosotras , irian cargados de sienes para que os reposaseis en

régidors patrióticos de Madrid, en lieu de marcher vos égaux, vous porteraient des rings pour vous faire reposer en route? Eût-on songé de tendre les rues pour que le soleil ne frappât pas votre front délicat, ainsi que vous le prétendîtes dans une autre occasion? Si l'on avait eu soin de faire faire des biscuits, pour vous reconforter; de faire préparer du vin chaud et de la camouille pour ceux qui faimeraient? Qu'épondraient-ils à mes demandes? Il faut malgré eux qu'ils y applaudissent. Comment ce gouverneur a-t-il osé dire qu'il ne s'était pas aperçu de votre absence? Misère humaine! Si ce brave soldat au lieu de passer son temps à étudier Newton, don George-Jean, Euclides, et autres auteurs vulgaires et mondains, eût lu les décrétales, eût repassé tant de savants auteurs ultramontains, comme vous, M. Inguanzo et moi, il n'eût jamais avancé une assertion si scandaleuse. S. Exc. doit avoir sans doute la vue près, ou il était tout joyeux de la honte de votre chère institution, pour ne pas avoir remarqué la différence qu'il y a entre l'humilité d'un drapeau de bayette d'un prêtre ordinaire, et le sublime drap des chanoines. Ne fait-on donc plus de différence entre l'air humble et craintif d'un vulgaire chanteur de messes et votre resplendissante vigueur? Confessons-le de bonne foi, parlons sans détour, M. le Gouverneur Valdés n'entend rien en canons. Moi qui connais cette sublime science, je distinguerais un chanoine au milieu de toutes les armées de Xerxès, avec la même facilité que je distingue un coquelicot parmi le blé, et une pigeon parmi les corbeaux.

Quel homme qui voudra M. le gouverneur, qu'on eût son patriotisme, qu'on parle de ses services par terre et par mer, de son zèle infatigable, de son attachement à la constitution (fâcheux souvenir!) de son amour pour l'ordre et pour les corrélats. Misérables! qu'est tout cela en comparaison de quelques vœux bien chantés ou d'un treiblottant *oremus*? Vous autres plus prudents, vous nous plaigniez, et vos tristes lamentations parvinrent jusqu'à moi.

Si au lieu de cette pompe profane, on vous eût invités à un banquet; qu'on vous eût dit que sous de magnifiques dais, sur des sièges dorés, on vous avait préparé des places pour voir brûler la moitié de l'univers, avec quelle joie vous y auriez assisté.

Combien j'envie votre sort! Si l'on vous eût invités à manger une douzaine de jambons, si l'on eût voulu doubler vos revenus, si l'on eût voulu attacher à une croix, mener à coups de fleches, pendre ou brûler un ennemi, prisonnier de guerre et sans armes, qui voulait vous laisser les *asperges* sans dîmes, en faveur des pauvres laboureurs; s'il eût fallu faire sur le *chile* aux négocians de Cadix pour construire une somptueuse Cathédrale, où vous auriez fait refaire vos riches dalmatiques, laissant à votre prudence le maniement des fonds... ce jour eût été saint et eût fait époque; mais s'opposer aux pratiques de vos amis qui étaient de Messieurs si sages; se moquer de tant de personnes illustres qui demandent l'inquisition; et qui de

cl'admirer? Se contenter les vœux pour que el sol no sea tan caliente toz delicias, como en esta ciudad pretendierais con cada gil esmeralda? Si a dicho el había alguna prevención de... para confortaros; mistela y manzanilla, por la noche hubiera añejados? Qué tipo sería a esas preguntas; y, mal que les pese, tendrías que elegirlos. ¿Y después fliche al Sr. gobernador para decir que no advirtió vuestra falta? ¿Alberca humana! Si este fiscal soltara... en lugar de no gastar su tiempo estudiando Newton, don George-Jean, Euclides, y otros autores vulgares y mundanos, si en vez de emplearse en leer a Euclides, si hubiera aprovechado su tiempo en leer las decretales, y hubiera leído tanto amor ultramontano, como vosotros, el Sr. gobernador, y yo, no hubiera osado jamás hacer una cosa tan escandalosa. Si el señor cura de Vista, o sea todo esto de placer, como en todo lo demás de nuestra vida, da prisa a por que el templo de la vida sea una de las cosas particulares y el rico, como el viento de las vientos, ¿no hay diferencia alguna? No la hay entre el ayre mustio y el recatado de un truco y vulgar miscalcabo y vuestra ruzagante y garbada humana? Confesemos de buena fe, habíamos sin rubor: el Sr. gobernador Valdés no entiende nada de canones. Yo, que soy tan endeble en esta ciencia sublime, pudiera distinguir un canónigo entre todos los ejercicios de Xerxes con la misma facilidad con que distingue las amapolas entre el trigo, y entre primas distinguía las onofros.

Celebran al Sr. gobernador los iguales, alaban en buena hora; casalen su patriotismo, hablan de sus servicios a la patria en mar y tierra; elogian su zelo infatigable, su adhesión a la Constitución (¿qué recuerdo!) su amor al orden, y a las Cortes... ¡misérables! ¿que es todo esto en comparación de unas vísceras bien cantadas, ó de un reñado *oremus*? Vosotros, mas prudentes, os quedabais de plañidores; y vuestros lastimeros ayres llegaban a mi oído.

En lugar de esta pompa profana se os hubiera convidado para un auto de fe; diciéndoos que en magnífico sollo, bajo desol dorado, estaba preparado vuestro asiento para ver quemar a la mitad del mundo, ¿quán gustosos habierais concurrido.

Y como en Milán ya visteis vuestro destino! Si se os hubiera dicho para quemar doce jamones; para tramar de doblar vuestros grandes; para asacar, asacar, bendir y quemar al desdichado Menéndez de Guerra, que os quería dexar *asperges* y sin dîmes, en pos de los rústicos labradores; ó para acordar que los comerciantes de Cadix volasen el quito para construir una catedral tan alta, en donde pudieseis leer vuestras dalmáticas bordadas, de arriba a vuestro prudencia el manejo de los fondos... ¿qué santo y bueno! Tal día haría un año. Pero ¿oponeros a las prácticas de vuestros mayores, que eran unos señores tan benditos? Par en cara a tantos ilustrados que pide inquisición, y desde Mallorca y Cadix callan a dis-

Majorque et de Cadix prennent soin de leurs qualitas, en recarant les revenus et contenant à leurs frais tant de soldats, tant d'invalides, tant de veuves de militaires et tant d'orphelins... comme je suppose qu'ils le font; contrarier Mrs. Cañedo, Ostolaza et beaucoup d'autres, tous chanoines ou voulant le devenir, *salvo meliori*; ils n'en viendront pas à bout, et ils manqueroient plutôt de carton pour faire leurs bonnets, des gouvernantes pour les cajoler et des religieuses pour les regaler. Recevez les félicitations de votre passionné défenseur, vous, puissantes colonnes du décret de Gratian. J'unis mes vœux à ceux du *procureur-général*, écrit qui renferme vos éloges, ceux des discours du Sr. Llamas, et de l'érudition du P. Simon Lopez, mon ami. Continuez d'être le fleau des belles choses et l'admiration des moines et des béates; que le ciel fasse quintupler vos dîmes, et fasse prospérer vos filleuls et vos neveux; que l'océan qui vous entoure se convertisse en fertiles campagnes, pour que vous soyez plus riches que les chanoines de Seville et de Tolède; qu'on vous voie courir çà et là sans rien faire, qu'on vous donne des bombons et que Mr. Borrull écrive votre vie, avec un supplément sur l'art de se procurer des Chapelanies; que les friandises que vous sollicitez à l'aurore de la première Régence, dans ces époques d'agitation et de deuil, vous arrivent dans le temps jusqu'aux coudes; qu'on ne voie dans le monde que des chanoines avec le signe de la croix, des chanoines melongènes, des chanoines dans les cortès à venir, des chanoines à la Régence, des chanoines au conseil d'état, et des chanoines enfin dans la b. attitude... *quam mihi et vobis, etc.*

Benalmadena, vulgo dicitur Benalmal-na postridie nonas februarii, anno Domini MDCCCXIII = Le Canoniste de Rio-Gordo.

tancia de sus ovejas, cobrando sus rentas, y manteniendo á sus expensas tantos soldados, tantos cuerpos de invalidos, tantas viudas de militares, y tantos huérfanos... como yo supongo piadosamente que mantendrán? ¿Chocar con el señor Cañedo, Ostolaza, y otros muchos señores, todos canónigos, ó con deseos de serlo, *salvo meliori*? Eso no: primero os falte carton para los bonetes, amas que os mimen, y monjas que os regalen. Recibid los parabienes de este diez-mopolit, apasionado vuestro! oh fuertes columnas del decreto de Gratian! Yo uno mis votos á los del *Procurador general*, papel que estampa vuestros leones con los discursos del Señor Llamas, y la erudicion del P. Simon Lopez, mi querido. Seguid siendo azote de liberales, y admiracion de frailes y beatas. Así el cielo quintuple vuestros dîmos, y os colme de ahijados y sobrinas. El Océano que os rodea se convierta en fértiles campiñas para que seais mas ricos que los canónigos de Sevilla y de Toledo, así se os vea mangonear en todas partes, os llueyan dulces, y el señor Borrull escriba vuestra historia, con un apéndice sobre el modo de rifar capellanías: así los bolillos que solicitasteis en la aurora de la primera Regencia, y en dias de agitacion y duelo os lleguen con el tiempo hasta los codos; y así veais al mundo poblado de canónigos cruceñados, canónigos con la verde berengena, canónigos todos en las futuras Cortes, canónigos en la Regencia, canónigos en el consejo de Estado, y canónigos despues en la bienaventuranza... *Quam mihi et vobis, etc.*

Benalmadena, que vulgo dicitur Benalmalna postridie nonas februarii, anno Dñi. MDCCCXIII = El Canonista de Rio-gordo.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Avisos.

A empezar de hoy, dia 8 de junio, se venderá el Pan en esta ciudad á los precios siguientes:

El blanco á.	13 cuartos la libra.
El mediano á.	9 id. id.
El moreno á.	6 id. id.

Barcelona 8 de junio de 1813. = De orden del Señor MERZ, Bernardo VILAR, Secretario.

Serviente.

Una muger de 23 años de edad, busca casa para servir, sabe los que hacer y manejo de una casa, vive junto la puerta de San Antonio, n.º 33, y el amo de casa la abonará.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las siete en punto la comedia Operr *El Freir será el reir* y Sainete *el Casado por fuerza*.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARRERA, Impresores del Gobierno de Cataluña.